

NOVEMBRE.

comme on doit absolument cultiver des plantes sarclées pour nettoyer et améliorer le sol, les vaches offrent une bonne occasion de les utiliser et d'en tirer profit.

Les racines fourragères de la famille des navets peuvent donner un mauvais goût au lait ; mais les betteraves, les carottes ne présentent pas cet inconvénient, à moins qu'on ne les emploie lorsqu'elles sont plus ou moins gâtées. Quant à l'ensilage, plusieurs praticiens conseillent de le donner immédiatement après la traite,

Comme aliment sec dans la ration, le foin entier ou haché est ce qu'il y a de mieux. Mais lorsqu'on en manque, on peut employer la paille de grain hachée ou de la paille de pois que l'on rend plus nutritive en y ajoutant un supplément de son, de drèche ou de moulée, ce qui excite les animaux à la manger entièrement.

La quantité de grains ou de tourteaux que l'on peut ajouter à tous ces aliments pour compléter la ration dépend beaucoup de la taille des vaches, de leur appétit et de leurs qualités lactières.

Lorsque le temps est froid et humide, suivant le conseil de bons praticiens, il faut donner au moins un repas chaud par jour et ne pas laisser les animaux sortir de l'étable.

Les vaches à lait doivent être étrillées régulièrement chaque jour et être tenues dans la plus grande propreté,

C'est parmi les veaux du printemps qu'il faut choisir ceux que l'on veut élever pour le lait.

L'étable doit être tenue très propre et blanchie à la chaux.

MOUTONS.

Les moutons doivent être nourris surtout avec des racines fourragères, et cela pendant tout l'hiver.

Il vaut mieux couper les racines avant de les donner. De cette manière elles sont mieux digérées et il y a moins de perte.

Les navets blancs tendres n'ont généralement pas besoin d'être coupés.

Les choux sont particulièrement avantageux à cette époque ; ils sont très nourrissants et très sains.

On perd souvent des brebis pour leur avoir donné trop tôt des navets, c'est-à-dire lorsque ceux-ci ne sont pas assez mûrs. Les nourrisseurs de moutons connaissent bien ce fait ; aussi sont-ils toujours disposés à payer plus cher pour un mouton habitué aux racines que pour un autre qui sort du pâturage.

Pour passer des pâturages aux navets on peut employer les choux avec avantage ; c'est ce qu'il y a de mieux ; il est donc avantageux de cultiver chaque année une certaine quantité de choux.

Lorsque les racines fourragères sont coupées, un homme peut avoir soin de 200 brebis.

Les brebis pleines doivent être traitées avec toute la douceur possible ; il faut surtout éloigner les chiens qui pourraient leur nuire.

Les moutons nourris avec des déchets de navets doivent recevoir en même temps, dans leurs râteliers, du bon foin ; il faut aussi